

Deux charges pour un unique sacerdoce

Article rédigé par *Le blog du padre venard*, le 01 août 2019

La crise de la pédophilie qui meurtrit l'Église de France, a révélé une crise latente des rapports et du dialogue entre évêques et prêtres. Il est temps d'engager une réflexion courageuse et sincère pour sortir de l'impasse par le haut.

Ayant déjà eu l'occasion d'évoquer ce thème dans une *Lettre ouverte à un ami évêque*, j'aimerais tenter d'approfondir ce qui me semble être une des pierres d'achoppement des difficultés qui minent la structure ecclésiale. Trop souvent, le ministère des évêques et leurs rapports aux prêtres sont mis en exergue, pour distinguer voire séparer le corps épiscopal du corps sacerdotal, et le placer ontologiquement dans une position supérieure et dissociée, plutôt que de voir l'unité fondamentale du sacerdoce catholique dérivant de l'unique sacerdoce du Christ. La difficulté naît alors d'un dialogue qui n'est plus celui de frères dans un même sacerdoce, ni même d'un père avec un fils issu de sa propre chair. Les rapports et le dialogue entre les évêques et les prêtres ne peuvent bien sur être résumés en quelques clichés, et, la diversité des uns et des autres apporte une richesse de situations diverses. Toutefois, il est juste de reconnaître que ce dialogue n'est pas toujours facile et que beaucoup de silences et de non-dits président souvent dans les rapports entre les évêques et les prêtres. Méfiance ou peur, parce que – justement – on ne sait pas toujours se situer ou quelle posture adopter. Pour l'évêque, parfois réduit à « machine à régler tous les problèmes », faut-il être fraternel, paternel, très présent ou plutôt distant, catégorique ou consensuel ? Pour le prêtre, plus ou moins conditionné par les avertissements des confrères, jusqu'où peut aller la franchise, comment les paroles seront comprises ou interprétées, quelle mutation non désirée risque de venir conclure la discussion, alors que l'on s'adresse à celui qui semble avoir tant de pouvoir ? Ce malaise dans le dialogue révèle une certaine souffrance des prêtres et des évêques de France.

Revenir à une certaine humilité dans la compréhension du rôle des évêques pourrait aider à renouer avec une parole confiante entre prêtres et évêques. Bien entendu, il n'est pas question de remettre en cause l'épiscopat comme plénitude du sacrement de l'Ordre (notons cependant d'ores et déjà que plénitude du sacrement ne veut pas dire perfection des aptitudes... l'humilité n'est-elle pas là aussi ?). L'épiscopat ne pourrait-il être envisagé d'abord sous l'angle de ce qui est commun à tous, prêtres et évêques, comme l'enseigne si bien le concile Vatican II (*Lumen gentium*, au n°28, évoque ainsi les prêtres unis aux évêques dans la dignité sacerdotale), plutôt que, trop souvent, sous celui de ce qui les séparerait voire, par des conséquences néfastes, pourrait conduire à sous-estimer le presbytérat ?

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

01/08/2019 06:00